

Julie Masse

“MA NOUVELLE VIE DE FEMME MARIÉE”

PAR PIERRE PLANTE / PHOTOS: PIERRE DIONNE

Voilà près de deux mois déjà que Julie Masse quittait les rangs des célibataires en épousant, le 17 juillet, à la surprise générale, le cinéaste Sylvain Brault, son compagnon de vie des trois dernières années. En entrevue exclusive à 7 JOURS, Julie a accepté, pour la toute première fois, de parler de sa nouvelle vie de femme mariée et d'expliquer les termes de l'entente tacite, son pacte secret, qu'elle a pris avec son mari et les raisons qui l'ont motivée à se marier dans le plus grand secret. Rencontre avec une jeune femme qui, depuis ce jour, flotte sur un nuage.

Julie, bien avant que les journalistes réussissent à découvrir la date et le lieu de ton mariage, tu avais décidé de célébrer cet événement dans la plus stricte intimité, pour ne pas dire dans le plus grand secret. Pourquoi?

Pour la simple et bonne raison que je n'ai pas envie de voir ma vie privée étalée en première page de tous les journaux. Depuis le début de ma carrière, j'ai toujours été discrète à ce sujet et je n'avais pas à déroger à cette règle le jour de mon mariage. Depuis trois ans, j'ai accepté de livrer au public et aux journalistes les grandes lignes de mon enfance, de mon adolescence, de l'éducation que j'ai reçue, de ma vie de jeune femme, de ma vie familiale et même des sentiments qui m'ont habitée au décès de mon père, mais ma vie privée — ce que j'appelle mon jardin secret —, je refuse systématiquement qu'on y touche. Ça, les journalistes qui me connaissent bien l'ont toujours su puisque, chaque fois que l'un d'eux a cherché à s'aventurer sur le terrain de ma vie sentimentale, je me suis toujours fait un devoir de dresser les barrières qui s'imposaient pour sauvegarder mon intimité.

Le jour du mariage, cependant, tu as accepté de consacrer quelques



Avec Sylvain Brault, le jour de leur mariage, le 17 juillet 1993

instants aux photographes des différentes publications artistiques. Qu'est-ce qui a provoqué chez toi cette soudaine ouverture face aux médias?

C'est que, la veille du mariage, un quotidien montréalais a publié en première page la date, l'heure et le lieu de l'événement. Lorsqu'on a vu ça, Sylvain et moi, on s'est dit: "Watch out! Les journalistes et les photographes vont se donner rendez-vous!" Alors, on a décidé de ne pas les décevoir et de leur consacrer quelques minutes de notre temps pour qu'ils aient au moins une photo officielle de l'événement. À ce propos, je dois dire qu'ils ont tous agi avec beaucoup de respect et de savoir-vivre.

Justement, est-ce que Sylvain a joué un rôle dans ta décision de célébrer l'événement sous le signe de l'intimité?

Bien sûr! Ce n'est pas parce que j'ai choisi

la vie publique que mon chum est obligé de vivre, lui aussi, sous les projecteurs. Ça, il faut que les gens le comprennent. C'est à deux que les décisions se prennent dans notre couple, et je dois respecter le désir de Sylvain de rester dans l'anonymat. C'est un choix que je comprends très bien et que je n'ai absolument pas envie de contester.

Pourquoi?

Tout simplement parce que Sylvain a sa propre vie, sa propre identité, son propre travail, dans lequel il excelle, ses propres désirs, ses propres acquis. Ça ne l'intéresse pas de se retrouver en première page des journaux artistiques. Ça ne l'intéresse pas de perdre son identité et d'être uniquement considéré comme le chum de Julie Masse. Pour tout dire, il ne tient pas à se faire appeler Monsieur Masse, et ça, je crois que c'est tout à fait compréhensible.

S'il avait été plus à l'aise avec les médias, aurais-tu reconsidéré ta décision de te marier en secret?

Je ne sais pas! (Après une pause:) Ma décision aurait sûrement été la même puisque j'ai besoin de mon intimité autant que Sylvain a besoin de la sienne. Et puis, je dois préciser que ça ne me tentait pas, cette journée-là, de me faire trimbaler de tous bords, tous côtés par les photographes et de passer de longues minutes à accorder des entrevues. Je suis disponible à l'année longue pour ça. Le jour de mon mariage, je voulais le savourer à ma façon. Une chose est certaine, je n'ai pas pris cette décision dans le but de frustrer qui que ce soit, loin de là. C'est juste qu'une journée comme celle-là, c'est extrêmement précieux. Et je ne voulais pas en manquer un seul instant.

Et, si les journalistes n'avaient pas réussi à découvrir la date et le lieu de ton mariage, aurais-tu gardé cette nouvelle longtemps secrète?

Au départ, ce que nous avions pensé faire, c'était nous marier en secret, puis, au retour de notre voyage de noces, donner une photo officielle du mariage aux journaux intéressés et, par le fait même, confirmer l'heureuse nouvelle.

Suite à la page suivante